

# ÉDITEURS D'ÎLE-DE- FRANCE

Mars 2011

Auteurs  
Françoise Claustres  
et Hélène Spoladore  
Éditrices et consultant  
indépendantes

**le MOTif**  
Cécile Moscovitz  
Responsable des études

6, villa Marcel-Lods  
Passage de l'Atlas  
Paris 19<sup>e</sup>  
Métro Belleville

01 53 38 60 61  
contact@lemotif.fr

[www.lemotif.fr](http://www.lemotif.fr)

le MOTif  
est un organisme associé  
de la Région Île-de-France.

 Île de France

## Résumé de la méthodologie

- Les éditeurs franciliens ont été recensés en croisant les différentes sources de la profession.
- En décembre 2009, près de 1 300 éditeurs et groupes ont reçu, par mail et/ou courrier, un questionnaire d'enquête : 273 y ont répondu (21%).
- Les chiffres couvrent les années 2008 et 2009.
- Seuls les CA «éditeur» des maisons ont été pris en compte, et non pas les CA des groupes (qui peuvent inclure des activités de diffusion, presse, etc.).

L'étude complète  
est disponible en ligne :  
[www.lemotif.fr](http://www.lemotif.fr)  
rubrique «Études et analyses»

## UN PREMIER ÉTAT DES LIEUX

L'édition francilienne, qui abrite les principaux groupes nationaux, s'inscrit à double titre dans le phénomène de concentration de l'édition française : géographiquement et économiquement.

Les informations socio-économiques de l'édition sont disponibles à partir de différentes sources : le service du dépôt légal de la BNF, Dilicom, *Livres-Hebdo*, l'INSEE, etc., et bien sûr le SNE, qui néanmoins ne publie pas de données régionales.

Le MOTif a souhaité réaliser sa propre base de données des éditeurs de livres ayant leur siège social en Île-de-France, lui permettant d'affiner son analyse du secteur et de pouvoir s'assurer que celle-ci couvre un périmètre cohérent et concerné par la politique régionale.

À partir de ce recensement (voir détails dans l'étude complète), le MOTif s'est penché sur la situation économique, sociale et territoriale de l'édition en Île-de-France.

Cette étude a ainsi pour ambition de mettre au jour les grandes lignes d'un panorama des éditeurs franciliens, acteurs d'une filière nombreuse et hétérogène.

Deux axes :

- le recensement enrichi des éditeurs franciliens : principales caractéristiques, typologie ;
- un focus sur les «petits» et «micro-éditeurs».

Observatoire  
du livre et de l'écrit  
en Île-de-France

**le MOTif**

# LES PRINCIPAUX INDICATEURS

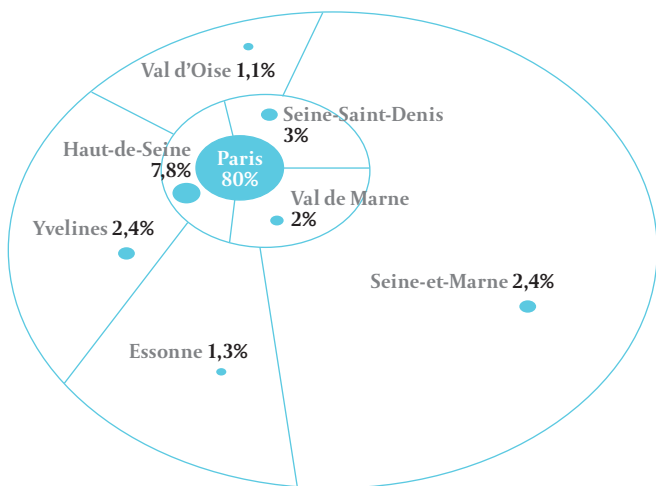
## »»» Plus d'un millier de maisons

- Plus de 1 000 maisons d'édition ont été identifiées ainsi que 24 groupes d'édition au moins, parmi les plus importants du paysage éditorial français.
- 70% des maisons d'édition sont indépendantes (n'appartiennent pas à un groupe).
- 80% des maisons indépendantes ont un CA de moins d'1 million € (dont 37% de moins de 100 000 €).

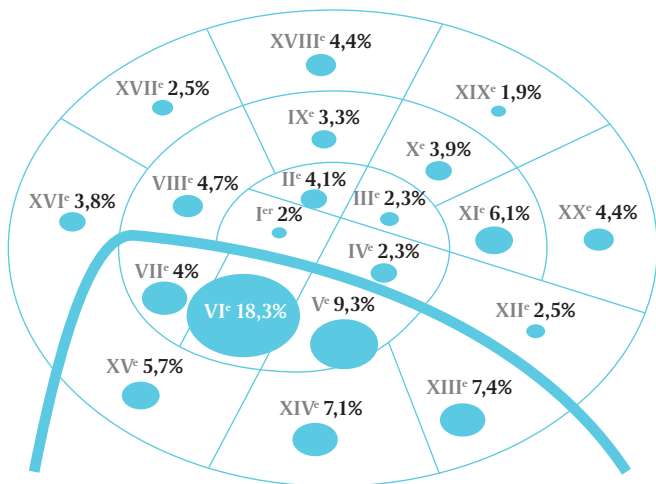
## »»» Une amorce de migration ?

- **80% des maisons ont leur siège à Paris** dont 18% dans le VI<sup>e</sup> arrondissement, 9% dans le V<sup>e</sup>, 7% dans le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup>.
- **Mais une réorganisation** en proche couronne a lieu vers les Hauts-de-Seine (près de 8% des maisons) où de grands groupes se sont récemment implantés, département suivi par la Seine-Saint-Denis qui accueille 3% des maisons.

Localisation des éditeurs en Île-de-France



Localisation des éditeurs à Paris



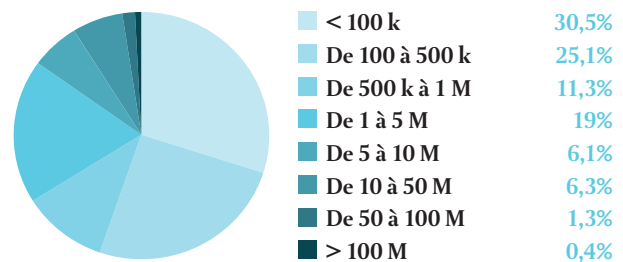
## »»» Une majorité de structures commerciales

- Trois statuts juridiques sont privilégiés dans ce secteur, selon le SNE : la SA, la SARL et l'entreprise personnelle. Les maisons franciliennes ne se distinguent pas de la norme : **56% sont en SARL**, 16% en SA et 14% en SAS. Et 4% sont des entreprises individuelles ou unipersonnelles, un statut qui permet de démarrer rapidement.
- 8,5% ont un statut associatif, contre 18% à l'échelle nationale ; elles ont en majorité un CA inférieur à 100 000 €.

## »»» Une édition francilienne de poids

- Le CA francilien peut être évalué à **1,9 milliard €**. Selon le SNE, le CA national en 2009 s'élève à 2,829 milliards €.
- La médiane se situe autour de 700 000 €. Les CA se répartissent sur une large échelle, d'un minimum de 139 € à un maximum de 140,5 millions €. Cette disparité est un trait récurrent du secteur, comme on le verra pour d'autres indicateurs.

Chiffre d'affaires par tranche en euros



- Si les grands groupes sont en Île-de-France, la région héberge aussi bon nombre de moyens et petits éditeurs.

## »»» De 0 à 400 salariés

- On compte **près de 8 500 salariés**. Le nombre de salariés par maison va de 0 à 400. La médiane (3 salariés) est plus représentative de la situation de l'édition francilienne.
- **63% des maisons d'édition emploient de 1 à 5 salariés** (dont 36% moins de 2). Et **5% comptent plus de 50 salariés**, mais emploient 56% des effectifs globaux.
- 72% des salariés travaillent dans la capitale.

## »»» De 1 à 41 000 titres au catalogue

- En additionnant les catalogues de chaque maison, on compte quelque **515 000 ouvrages**, disponibles ou non.
- 48 % en comptent moins de 100 et 1% plus de 10 000. Selon le SNE, à l'échelle nationale «20 éditeurs ont plus de 5 000 titres chacun» : 18 maisons franciliennes sont dans ce cas.
- **La production annuelle s'échelonne de 1 à 2 000 titres par an** : en moyenne, 50 titres par an (1 par semaine), mais la médiane annuelle s'établit à 15 étant donné le nombre de petits/moyens éditeurs.

### »»» Des circuits professionnalisés

Dans le secteur du livre, on distingue la diffusion (représentation commerciale et promotion des éditeurs auprès des réseaux de vente) de la distribution (flux physiques et facturation).

- **30 % d'éditeurs franciliens sont autodiffusés.**  
Les 70% restants délèguent leur diffusion à environ 120 sociétés de diffusion, des plus grandes aux plus confidentielles. Parmi elles, on trouve des diffuseurs spécialisés, des petits et des grands généralistes.
- 11 diffuseurs assurent 57% de la diffusion.
- Les éditeurs sont **25% à être autodistribués** : il est en effet plus facile de trouver un distributeur qu'un diffuseur, d'autant qu'existe Calibre (3,7%), distributeur spécialisé dans les petites maisons d'édition.
- 10 distributeurs assurent 75% de la distribution : la concentration est ici plus forte.

### Pour une typologie de l'édition francilienne

#### • Les grandes maisons (14% du recensement)

Parisiennes, elles appartiennent majoritairement à un groupe, sont majoritairement en SA ou en SAS, ont un CA supérieur à 5 millions €, un effectif moyen de 76 salariés, emploient 78% du nombre total de salariés de la région, publient 197 parutions en moyenne par an, comptent 3 676 titres au catalogue en moyenne et sont diffusées-distribuées par un système industriel.

#### • Les éditeurs de taille moyenne (19%)

Ont un CA entre 1 et 5 millions, sont rattachés pour un tiers à un groupe, leur statut se partage de manière équilibrée entre la SAS, la SARL et la SA, ont un effectif moyen de 9,36 salariés, publient annuellement 55 livres en moyenne, ont 764 titres en moyenne au catalogue, et sont diffusés-distribués à 80%.

#### • Les petits éditeurs (36%)

Indépendants, ils ont un CA entre 100 000 et 1 million, 73% sont en SARL, ils ont un effectif moyen de 3,35 salariés, publient annuellement en moyenne 21 titres, ont 218 titres au catalogue en moyenne, sont diffusés à 70% et distribués pour 72 %.

#### • Les micro-éditeurs (30,5%)

Indépendants, leur CA se situe en deçà des 100 000 €, ils sont 73% en SARL et 13% en association, leur effectif moyen est de 1,36 salarié, le nombre moyen de publications annuelles est de 7 et le nombre moyen de titres au catalogue de 44. Ils sont 52% à être autodiffusés.

Le poids des grandes maisons en Île-de-France fait que les éditeurs considérés ici comme des «petits» sont des «moyens» à l'échelle nationale, etc.

## FOCUS :

# LES PETITS ET MICRO-ÉDITEURS

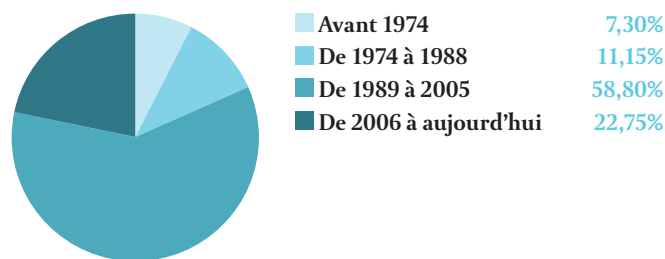
Le MOTif a enquêté sur les «petits» et «micro-éditeurs» (233 enquêtés ; CA inférieur à 1 million €). 63% d'entre eux ont un CA inférieur à 100 000 €. Au total, 95% sont indépendants.

### »»» Une localisation traditionnelle

- 71% des répondants sont à Paris. Mais si le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> sont encore dans le peloton de tête (7,3%), ils y sont rejoints par le XX<sup>e</sup> qui en abrite le même nombre.
- En banlieue, Montreuil se distingue avec près de 10% des éditeurs de la couronne parisienne, ce qui permet à la Seine-Saint-Denis d'être le premier département de la petite édition en banlieue avec plus du quart des maisons répondantes.

### »»» Plutôt jeunes

Date de création des petits éditeurs franciliens



- À près de 60%, les maisons sont nées entre 1989 et 2005.
- Dans la tranche inférieure à 100 000 €, elles sont nées en majorité entre ces deux dates. Mais parmi les maisons dont le CA est compris entre 500 000 et 1 million €, 25% ont 4 ans.

### »»» À vocation commerciale

- **60%** des éditeurs répondants sont en **SARL** et 16% sont sous statut associatif.
- Même si, comme on le voit ci-après, les CA et les effectifs sont modestes, ces éditeurs font preuve d'une démarche commerciale avérée.

### »»» De 1 à 2 salarié par maison

- L'étude dénombre **367,5** effectifs. On en compte 20 au maximum et parfois aucun. La moyenne se situe à 1,89 salarié par maison.
- L'essentiel (63%) travaille dans des **maisons de 1 à 2 salariés**.
- 85 % des éditeurs sans salarié ont un CA inférieur à 100 000 €.

### »»» Littérature, art et essais : le trio de tête

- L'échantillon se répartit à parts égales entre généralistes et spécialisés (i.e. qui publient dans 1 ou 2 domaines). Plus de la moitié des maisons éditent des livres de littérature, d'art ou des essais et documents d'actualité.
- On note la très faible part des livres régionalistes (1,4% des maisons), à la différence des autres régions de France.

### »»» De 1 à 1 600 titres au catalogue

- La médiane s'établit ainsi à 42,5 titres. 38% ont entre 11 et 49 titres au catalogue (la tranche la plus représentée). Il n'y a que 2 éditeurs à dépasser les 1 000 ouvrages.
- 70% publient moins de 10 titres par an, et 11% plus de 20.
- 52% des éditeurs dont le CA est inférieur à 100 000 € publient moins de 5 livres par an, 87% moins de 10.
- Les tirages initiaux sont plutôt faibles : **50% tirent à moins de 2 000 exemplaires.**

### »»» La diffusion : un élément clé

- 44% s'autodiffusent et 36% s'autodistribuent, un chiffre inférieur à l'autodiffusion et qui s'explique par la présence de **Calibre** (9,7% des distribués).
- Les éditeurs passent d'abord par de petits diffuseurs généralistes ou des spécialistes. **10 diffuseurs assurent 50% de la diffusion et 10 distributeurs 61% de la distribution.**
- **La part des ventes en librairie est de 68%** en moyenne du CA, celle des ventes directes de 32%, le reste (très minoritaire) se répartit entre les ventes clubs et les cessions à l'étranger. Cette répartition est peu ou prou la même que les éditeurs soient diffusés ou autodiffusés : la présence en librairie semble capitale.
- La moitié participe à des salons. Les éditeurs citent souvent les salons nationaux d'Île-de-France comme le Salon du livre de Paris ou de Montreuil, mais semblent regretter, faute de moyens, de ne pouvoir se rendre dans des salons régionaux (Étonnants voyageurs, Angoulême...).
- 65% déclarent que l'on peut trouver leurs livres en bibliothèques. Mais ils sont un quart à ne pas savoir et/ou à ne pas répondre : cela signifie-t-il, entre autres choses, qu'ils connaissent mal ce circuit de diffusion ?

## CONCLUSION

On le sait, l'activité éditoriale française est centralisée en Île-de-France et à fortiori à Paris – cette étude le confirme. La région héberge la plupart des grands groupes, assure les deux tiers du chiffre d'affaires national de l'édition, près de la moitié de sa production annuelle et emploie la majorité des effectifs salariés. Le livre, première industrie culturelle de France, a donc bien son cœur vivant en Île-de-France ; il apparaît essentiel de soutenir cette filière.

80% des éditeurs franciliens sont situés à Paris, essentiellement sur la rive gauche, lieu historique du livre. Mais certains arrondissements «périphériques» ou départements ne sont pas en reste, ce qui pourrait laisser penser qu'une réorganisation de l'activité éditoriale francilienne est en cours. À cet égard, l'attractivité de la Seine-Saint-Denis, par exemple, pourrait être interrogée par une approche plus qualitative.

Les territoires qui accueillent une activité éditoriale auraient sans doute intérêt à mettre en place des incitations économiques qui permettent l'implantation durable des éditeurs : aides aux loyers, appui à la diffusion, lieux de stockage, etc.

Concernant plus précisément les «petits» et «micro-éditeurs», on voit que la moitié d'entre eux déclare toucher des aides, mais le peu de réponses quant au type d'aide perçue conduit à s'interroger : dans quelle mesure est-ce une préoccupation pour cette catégorie d'éditeurs, qui seraient les plus concernés ? y a-t-il une méconnaissance des dispositifs ? un sentiment de complexité ?

Ces petits éditeurs participent à la diversité éditoriale ; néanmoins il faut noter que le faible nombre de titres au catalogue ou de livres publiés chaque année, ajouté au choix éditorial ou aux modes de promotion et de commercialisation, ne facilite pas toujours leur diffusion-distribution, laquelle reste le nerf de la guerre pour faire décoller l'activité et la sortir de la confidentialité. L'importance des ventes en librairies dans leur CA le prouve également. Le MOTif a mis en place un groupe de travail pour avancer sur ces questions de diffusion-distribution en Île-de-France.